

LE SOULÈVEMENT DE JOACHIMSTHAL DE 1525 DANS SES RELATIONS AVEC LA SAXE

Siegfried Sieber

Il y existait des relations étroites entre la ville de montagne de St Joachimsthal fondée seulement en 1516 et possession des comtes de Schlick auf Schlackenwerth et les villes de montagne voisines fondées également peu de temps avant, à savoir Annaberg (1496) et Buchholz (1501). St Joachimsthal dépassa bientôt ces dernières par sa population et son revenu en argent. L'afflux le plus fort de mineurs vers le „thal“ (la „vallée“) provenait des régions voisines et de la ville de Schneeberg, florissante dès 1471. Le lieu de ravitaillement pour toutes ces villes de montagne était Zwickau, ville importante de commerce et de draperie.

Bientôt naquirent de fortes tensions sociales dans la jeune ville d'argent de St Joachimsthal située sur le flanc sud de l'Erzgebirge; car il s'y établirent d'une part de pauvres mineurs qui pendant leur longue marche à travers la montagne avaient épuisé toute leur épargne, d'autre part, il y avait divers mineurs déjà vite enrichis par l'exploitation des veines métalliques à St Joachimsthal, gisant „sous le gazon“. La croissance rapide de la ville entraîna aussi la pénurie de logement, des difficultés d'approvisionnement et beaucoup d'autres inconvénients. Les mineurs prospectaient encore en tant que „Eigenlehner“, c.-à-d. ils étaient les propriétaires ou co-propriétaires de leurs mines. Mais plus les mines devenaient profondes plus on faisait appel à du capital étranger. Déjà en 1517 les haveurs se révoltèrent. On maugréa contre les

nouveaux riches, appelés les „Großen Hansen“ (Grands Jeans), on décèle des irrégularités dans l'administration et des fraudes faites par les fonctionnaires. Thomas Münzer entra probablement dès cette époque en relation avec les mineurs de Joachimsthal. Au début de la Guerre des Paysans, il y eut des troubles quand de grands propriétaires de mines bohémiens et en 1525 le bailli de la Saxe électorale, M. Kospoth essayèrent, mais sans succès, de recruter des mercenaires à St Joachimsthal contre les paysans insurgés.

Déjà en 1519 des mineurs de St Joachimsthal avaient émigré à Buchholz où les soulèvements commencèrent en mars 1525, notamment contre des hommes d'église. Ensuite la ville de Schlettau et des villages faisant partie du monastère de Grünhain s'insurgèrent contre les moines. Tout le trafic de Zwickau à Joachimsthal passait par cette région. Il est significatif que le corps des mineurs de Joachimsthal demanda de l'aide au Conseil municipal de Zwickau, mais celui-ci la lui refusa. Le Conseil municipal d'Annaberg cependant, dans la crainte que ses mineurs soient contaminés par l'exemple de Joachimsthal, voulut servir d'intermédiaire entre les insurgés et les maîtres de Schlick. Le Conseil de Dresde lui-même essaya d'établir un compromis à St Joachimsthal, et des experts de la ville de Freiberg participaient comme arbitres aux négociations.

Les mineurs des deux côtés de la frontière se sentaient liés par parenté, camaraderie et les expériences et la misère communes. La ville d'Annaberg ainsi livra du pain et des armes aux révoltés. Deux mineurs saxons, Wolf Göftel et Andreas Cosener, tentèrent avec zèle, mais en vain, d'engager les mineurs des deux côtés à faire chose commune avec les paysans.

Le corps des mineurs résuma ses revendications en 17 articles. Bien que le prestige du corps ait été diminué par la défaite des paysans de l'Allemagne centrale près de Frankenhausen, les mineurs obtinrent certains succès, surtout d'ordre social, dans le contrat du 25 mai 1525. Le contrat de dix articles conclu entre le Comte de Schlick et le corps des mineurs de St Joachimsthal amena la fin du soulèvement. En conséquence de ces négociations les maîtres de Schlick en tant que propriétaires des mines de St Joachimsthal publièrent un nouveau règlement concernant l'exploitation des mines.